

SPORT ET RENCONTRES Un tour du monde à vélo avec Chris Gionchetta

# Entre anecdotes et projets

Par  
**Claude-Alain Monnard**

**B**on les copains, si tout va bien, plus de Facebook pour les prochains 5 mois (2 de steppes mongoles et 3 de Chine censurée). On se donne des news depuis le Laos! Voilà ce que Chris Gionchetta déclarait fin juillet, donc un «silence» un peu prolongé. Mais les miracles de la technique et une censure peut-être «relâchée» ont permis les transmissions des nouvelles.

## Parfois, des grosses bêtes!

La Sibérie compte une population conséquente en ours. Chris a entendu et appliqué toutes sortes de conseils comme ceux d'éloigner la nourriture de la tente et de l'accrocher dans un arbre, de camper près d'habitations ou encore d'uriner autour de l'endroit où l'on veut dormir.

Lors d'un de ses arrêts dans un café, il a vu une grosse cage avec un «petit» ours à l'intérieur. Alors, toutes ses théories et plans de fuite face à un tel animal ont fondu comme neige au soleil. *La bête est musclée, agile et rapide. Si un de ses congénères décide de me rendre une visite nocturne, je n'ai aucune chance de m'en sortir...* Pour s'assurer que le coin ne pullule pas d'ours, il est allé demander au patron du restaurant ce qu'il en était. *À l'intérieur du bistrot, je tombe sur une vieille femme et dans mon russe approximatif, je lui demande:*

- Ours, tente, dormir, problème ?
- Bah, les ours, il n'y a pas de problème, non... ce dont il faut se méfier, ce sont les tigres!

## Un aventurier

L'immensité des plaines de Sibérie permet à qui s'y engage de se mettre sur le mode «introspection personnelle»! Un soir, après une grosse journée remplie de collines escarpées, Chris s'est perdu dans ses pensées, se disant qu'il était seul au monde, que tous ces kilomètres parcourus faisaient de lui une sorte «d'aventurier à la force des mollets». *Puis, tout à coup, j'observe à 500 m de distance, un piéton. Un type du coin qui se dégoûrdit les jambes? Question stupide puisqu'aucun village n'existe à la ronde. Alors...?*

Alors, sac à dos volumineux, sac ventral, grosses chaussures de marche... Voilà Luigi, un Italien de 66 ans qui traverse la Russie à pied... À PIED!

*Trois fois trois mois (visas obligeant), il en est à sa dernière partie. Du lac Baïkal à Vladivostok. Je suis ahuri! Il y a plus de 10'000 km en tout!* Chris veut écouter son histoire et lui propose de camper en sa compagnie. *Il est 19 heures et je suis déjà bien fatigué. Luigi me répond qu'il n'a pas encore fait ses 40 km quotidiens et que de toute façon, il ne s'arrête jamais avant 22 heures. Cela me remet en place et avant de me coucher, je roulerai encore trois heures.*

## Tu veux rentrer chez toi ?

Telle est en gros, la question posée à Chris par un routier slovène, dans un col aux abords du lac Baïkal. En route pour la Mongolie où il devait livrer des marchandises, le chauffeur s'est montré très étonné de rencontrer un cycliste. *Plus de deux ans que tu es parti! C'est beaucoup trop long, tu dois rentrer chez toi! Dans une semaine je repasse par ici et je te ramène en Suisse. Dans 15 jours, tu peux être à la maison. Ça t'intéresse?* a-t-il déclaré à Chris qui a alors éprouvé un sentiment bizarre. *Se dire qu'en deux semaines je pourrais revenir près des miens après deux ans «d'errances»!* Mais non, le retour n'est pas pour maintenant et il a décliné l'offre amicalement en pensant qu'on a beau partir loin et longtemps, on n'est jamais très éloigné de chez soi.

## Mongolie: la steppe et le désert de Gobi

Après deux semaines de pause à Oulan-Bator, capitale de la Mongolie, un nouveau visa orne la page 34 de son petit passeport rouge. Un visa chinois qu'il a eu du premier coup cette



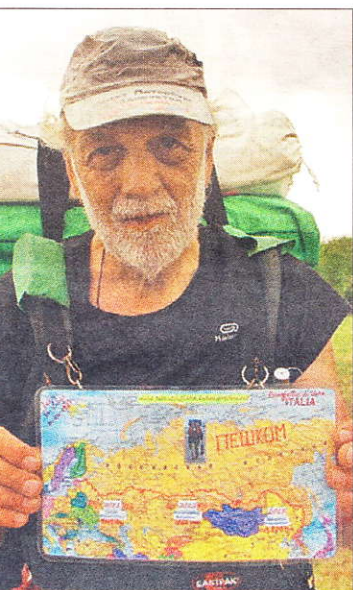
fois. Chris va donc pouvoir rouler en compagnie de Sophie, une Suisseuse rencontrée sur la route et avec qui il va découvrir cette région du monde. *On m'avait beaucoup parlé de ce pays. Ses montagnes, son désert mais surtout sa steppe. J'en avais rêvé et m'y voilà, vais-je être déçu?* Des petites collines se succèdent en vallons à perte de vue. L'immersion est totale. Le vert domine, foncé, clair, Chris a droit à une belle palette de cette couleur qu'il aime tant. Il se laisse absorber par ces grands espaces abritant les yourtes des nomades mongols. *Éleveurs, ils vivent au rythme de leurs bêtes. Chèvres, moutons, vaches et yaks nous observent quand nous passons.* Après la ville d'Altay, Chris et Sophie



Un «owoo», ou lieu d'offrande sur les routes, cols et sommets.



est quoi? C'est dangereux  
ça pique?



Luigi, 66 ans, 10'000 kilomètres  
à pied à travers la Russie.



à quoi ma gueule?